ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE SUR LES LACERTILIENS DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE,

PAR M. PAUL CHABANAUD, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

Cette étude fait suite au travail que j'ai publié sur le même sujet dans le Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle, 1917, p. 3 et suivantes.

Tarentola annularis Geoffr. = T. senegalensis Boul. — Les six exemplaires capturés par le docteur G. Bouet, dont quatre proviennent de Gourao (lac Debo) et deux de Gorée (Sénégal), présentent la denticulation du bord antérieur de l'orifice auriculaire à tous les degrés de développement, depuis l'absence totale. Cette absence de la denticulation auriculaire est le seul caractère qui ait motivé la distinction entre T. senegalensis Boul. (1), décrite d'après un exemplaire unique de Gorée, et T. annularis Geoffr. Il devient donc hors de doute que ces deux formes ne constituent qu'une seule et même espèce.

Acanthodactylus (Latastia) boueti Chabanaud. — Plusieurs individus, parmi les types de cette espèce, présentent la naso-frénale concave, ainsi

que les fronto-pariétales et les pariétales.

La présence des interpréfrontales se retrouve, d'une façon plus ou moins constante, chez quelques espèces asiatiques des genres Cabrita Gray et Ophiops Mén., mais elle ne correspond pas, dans ces deux genres, à une tendance bien manifeste au morcellement des supra-oculaires. Chez Cabrita jerdoni Bedd. et C. chaperi Sauv., les quatre supra-oculaires sont entières et seules la deuxième et la troisième sont séparées des supraciliaires par une rangée de granules. Chez Ophiops jerdoni Blyth, la présence des interpréfrontales n'est nullement constante, les quatre supra-oculaires sont entières et ne sont pas séparées des supra-oculaires par des granules. Ce dernier caractère se retrouve chez Ophiops beddomi Jerdon, dont les supra-oculaires 1 et 4 sont fréquemment subdivisées en granules (2).

⁽¹⁾ G. A. Boulenger, Catalogue of Lizards, I, p. 414.

⁽²⁾ Cf. G. A. Boulenger, op. cit., p. 71, 73 et 74.

Bien qu'il n'en soit pas question dans le Catalogue of Lizards de M. Boulenger, certains individus d'Acanthodactylus savignyi Aud. présentent deux interpréfrontales distinctes; il existe aussi une interpréfrontale antérieure chez quelques autres Acanthodactylus. Dans son Essai sur la Faune erpétologique de l'Oranie (1), M. F. Doumergue considère même ce caractère comme constant chez A. savignyi Aud. et A. blanci Doumergue (2). Cette opinion demande confirmation, car les études de M. Doumergue ne portent, ainsi qu'il l'écrit lui-même, que sur des matériaux dont l'origine se réduit, à peu près exclusivement, à la seule province d'Oran. Il est en outre regrettable que l'auteur d'un travail aussi consciencieux et aussi riche en remarques et observations de toute nature se soit trouvé, à cette époque, dans une complète ignorance de l'œuvre la plus utile et la plus importante à l'heure actuelle en Herpétologie : les Catalogues de M. Boulenger.

Je me réserve de reprendre ultérieurement cette question des interpréfrontales avec tout le développement qu'elle comporte. Il me semble, quant à présent, que ce caractère est le fait, tout au moins dans le genre Acanthodactylus, de variations locales ou même individuelles, sauf toutefois pour

A. boueti, chez lequel, au contraire, sa constance paraît évidente.

Mabula intermedia Chabanaud. — Un autre exemplaire de cette espèce, en tous points semblable au type (3), a été envoyé précédemment au Muséum par le docteur Bouet, qui l'avait capturé à la Côte d'Ivoire en 1908.

Lygosoma (Liolepisma) digitatum Chabanaud. — Ajouter aux caractères énumérés dans la diagnose : tête fortement déprimée sur la région frontale.

Lygosoma (Liolepisma) auricillatum Chabanaud. — Ajouter aux caractères énumérés dans la diagnose: tête légèrement déprimée sur la partie antérieure de la région frontale, convexe sur la partie postérieure de cette même région.

La coloration est d'un brun olivâtre.

Lygosoma (Riopa) dahomeyense Chabanaud. — Chez les individus qui ont mué récemment, la coloration du dessus du corps est accompagnée d'un reflet gris bleuâtre, plus accentué sur les flancs. On peut distinguer en outre, chez ces mêmes individus, deux lignes dorso-latérales claires.

⁽¹⁾ In-8°, Oran, 1901. Extrait du Bulletin de la Société de géographie et d'archéologie d'Oran, t. XIX à XXI.

⁽²⁾ Cf. Doumergue, op. cit., p. 143 et suiv.

⁽³⁾ Mais malheureusement en assez mauvais état.

Le bord antérieur de l'orifice auriculaire présente quatre ou cinq lobules très petits; le lobule supérieur plus grand que les autres, arrondi; les inférieurs beaucoup plus étroits, pointus, indistincts chez certains exemplaires. Lygosoma togoense Fr. Werner n'aurait que deux très petits lobules à peine saillants.



Chabanaud, Paul. 1917. "Étude complémentaire sur les Lacertiliens de l'Afrique occidentale." *Bulletin du*

Muse

um national d'histoire naturelle 23(4), 226-228.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/27203

Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/332813

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.